

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

NUMÉRO
SPÉCIAL
PRINTEMPS

Design

Kiki & Joost: un couple
de designers libres!

Visite du studio

Jouin Manku à Paris

Pascal Cuisinier

fête les 10 ans

de sa galerie 50's

Lifestyle

Notre shopping de
printemps goût citron

Des intérieurs

pleins de charme

à Paris, Londres et Milan

Femmes à bijoux:

4 jeunes créatrices

Trips

Redécouvrez Gênes!

Les secrets de voyage

d'Herbert Ypma

Spots: de Saint-Malo

à Saint-Jean-de-Luz

L 12525 - 148 - F: 5,90 € - RD



LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

N° 148 - Mars-Avril 2021 - 5,90 € - www.ideat.fr



L'effet encrier

« Je voulais dessiner la conscience d'exister et l'écoulement du temps », écrivait Henri Michaux, grand amateur d'encre et de mescaline. L'encre de Chine permet de révéler des mondes réels ou imaginaires multiples.

Par Sabrina Silamo

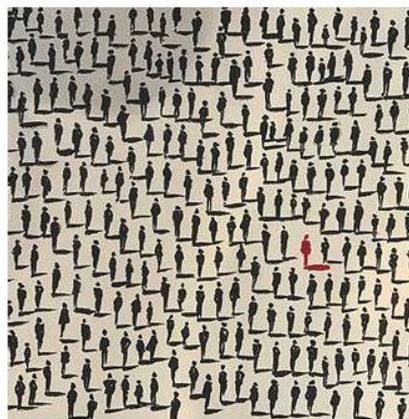


Immortaliser l'éphémère

Il est discret, Didier Boussarie. Autant que les titres de ses expositions : « Du ciel à tes cheveux », « La nuit elles tissent », « L'esprit du fil »... Bien avant que les toiles d'araignée de l'Argentin Tomás Saraceno n'envahissent le palais de Tokyo (2018), à Paris, Didier Boussarie en récupérait qu'il tendait sur des châssis ou plaçait à l'intérieur de boîtes en bois avant de les rehausser d'encre. Ensuite, il a reproduit sur des toiles les fils de ces aranéides savamment tissés en rayons. Des traits, des points qui dessinent des paysages ou des photographies aériennes, la Terre vue du ciel. C'est la même observation de la nature qui lui inspire de longues tiges surmontées d'une corolle éclaboussée de couleurs : la série des « Dahlias » (encre et tempera sur papier), aussi fragiles et délicats que les pièges en soie des araignées et imprégnés des mêmes questionnements sur l'impermanence de la beauté, la vie et la mort.

Dahlia 5 (2011). Encre et tempera sur papier.
© DIDIER BOUSSARIE / GALERIE MARIA LUND PARIS

GALERIE MARIA LUND.
48, rue de Turenne, 75003 Paris.
Tél.: 01 42 76 00 33. Marialund.com/fr

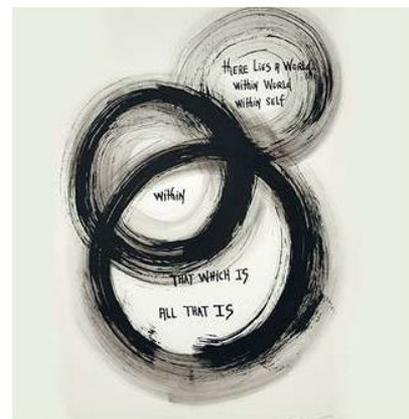


Dessiner pour lutter

De son pinceau émergent des silhouettes, plantées au bord de l'eau ou au cœur de la foule, des promeneurs, des joggeurs... parfois rehaussés de rouge. Comme autant de tranches de vie extraites du quotidien. Parce qu'elle découvre, en 2008, qu'elle souffre d'un cancer du sein, Anne-Sophie Richard a commencé à dessiner. Ses croquis à l'encre de Chine accompagnent les traitements intensifs qui rythment ses journées et lui permettent « d'extérioriser des états d'âme sombres ou des moments plus légers, d'une grande simplicité, forts et précieux ». Une sorte de roman graphique thérapeutique qui la fait renouer avec une formation artistique suivie en dilettante, dans un atelier de sculpture, et défendre l'association Life is Rose, créée en 2012 afin de combattre la précarité liée au cancer. Anne-Sophie Richard lui reverse 50 % de ses bénéfices réalisés par sa galerie en ligne.

Dessin à l'encre de Chine d'Anne-Sophie Richard.

GALERIE ANNE-SOPHIE R.
[Instagram.com/lagaleriedannesophie/](https://www.instagram.com/lagaleriedannesophie/)
[Facebook.com/groups/670609897054186](https://www.facebook.com/groups/670609897054186)



Explorer le mouvement

Depuis sa découverte de la méditation zen dans l'effervescente New York des sixties, Carolyn Carlson dessine. Une feuille vierge, un coup de pinceau... surgissent la ligne et le mouvement qui composent une « poésie visuelle » empreinte de philosophie et de spiritualité ! « *I draw what I cannot dance* (je dessine ce que je ne peux pas danser) », confie la danseuse. Ces solos à l'encre de Chine, à la gouache ou à l'aquarelle sont aussi improvisés que les chorégraphies qui l'ont rendue célèbre. Des traits épurés apposés d'un geste sûr, qui révèlent une silhouette, un symbole, un ensemble de mots. Ils sont inspirés de la nature (le vol d'un oiseau, l'ondulation de l'eau, la crête de montagnes...) et de l'ensô (le « cercle » en japonais), l'un des motifs emblématiques de la calligraphie, symbole du cycle de la vie, du vide, de l'unité, de l'infini et de l'harmonie entre intérieur et extérieur. Une évocation-hommage de la peinture de Mark Rothko, de Zao Wou-Ki ou d'Olivier Debré.

There Lies a World (1975). Encre de Chine sur papier vélin. © CAROLYN CARLSON

GALERIE ISABELLE GOUNOD.
13, rue Chapon, 75003 Paris. Tél.: 01 48 04 04 80.
Galerie-gounod.com